

faible saillie. Les archivoltas ne sont point du même diamètre ni établies à la même hauteur ; des bas-reliefs intéressants , mais frustes en grande partie, en décorent plusieurs retombées. La brique rouge est employée en mosaïque dans l'ornementation , caractère distinctif de la plus ancienne architecture romane dans nos climats. Enfin, des fenêtres de largeurs variées, placées à des niveaux différents, augmentent l'irrégularité déjà si frappante de ce reste remarquable. Telle qu'elle est, la Manécanterie mérite néanmoins d'être vue et étudiée, ne fût-ce que sous les rapports du pittoresque et de l'antiquité. C'est là qu'est établie la maîtrise des enfants de chœur ; ils sont assez nombreux pour former un petit séminaire. Du cloître primitif que Leidrade avait bâti pour faire mener la vie en commun à son Chapitre, il ne reste plus rien aujourd'hui. Il était situé derrière la Manécanterie actuelle, parallèlement au côté méridional de l'église. Des maisons d'époques diverses en occupent l'emplacement ; parmi celles-ci, on remarque un édifice inachevé, connu sous le nom de grande Manécanterie. Il fut commencé, à la fin du XVIII^e siècle, par l'architecte Décrenice pour servir de logement au clergé. Son style est assez noble, et sa construction fort remarquable, de l'aveu des gens du métier ; tous les étages en sont voûtés. Il n'est séparé du palais archiépiscopal que par la cour de l'Archevêché.

Nous avons parlé plus haut du cloître de Saint-Jean, fondé vers l'an 800, par l'archevêque Leidrade ; le clergé y vivait en commun sous des lois sévères, et dans une soumission absolue au prélat, tant pour le temporel que pour le spirituel (1). Mais bientôt il devint insuffisant. On en fonda un second, du X^e au XI^e siècle, et celui-ci nous est assez clairement désigné dans le privilège d'hospitalité accordé vers 1064 à l'abbé de Savigny, par l'église de Lyon. Ces deux cloîtres furent détruits à la fin du XII^e siècle, par Guy, comte de Forez, mais non pas entièrement, sans doute ; car il paraît que la façade de notre vieille Manécanterie est un fragment de cette deuxième construction. Le cloître ne tarda pas à être rebâti

(1) La vie commune ne cessa qu'en 1220.